



Mathieu Golovinski, auteur des Protocoles des Sages de Sion.

Une pièce maîtresse de la propagande antisémite

Les Protocoles des Sages de Sion

L'histoire d'une falsification

Les Protocoles des Sages de Sion est un faux document écrit à la fin du XIX^{ème} siècle à Paris par un antisémite russe, Mathieu Golovinski, pour le compte de Pierre Ratchkovski, responsable de la police politique russe à Paris.

Mathieu Golovinski présente l'ouvrage sous la forme de comptes rendu de réunions secrètes d'un conseil de sages juifs dont l'objectif est de dominer le monde et l'humanité. Le plan de domination prévoit d'utiliser la violence, la ruse, les guerres, les révolutions, la modernisation industrielle et le capitalisme pour mettre à bas l'ordre existant, sur les ruines duquel s'installerait le pouvoir juif. La publication à grande échelle de ce texte permettrait de dévoiler ce complot machiavélique.

Les Protocoles des Sages de Sion, parfois surtitrés *Programme juif de conquête du monde*, sont connus sous 2 versions proches éditées en Russie, d'abord partiellement, en 1903, dans le journal *Znamia*, puis, dans une version complète, en 1905 et en 1906.

Le 8 mai 1920, l'éditorial du journal le Times à Londres titre "*Le Péril juif, un pamphlet dérangeant. Demande d'enquête*". Il évoque ce "*singulier petit livre*", auquel il semble accorder du crédit. Le Times se rattrape un an plus tard, en août 1921, en publiant la preuve de la falsification.

Une enquête révèle en effet que les *Protocoles* reprenaient le texte du *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*, publié à Bruxelles en 1864 par Maurice Joly, avocat anti-bonapartiste : ce livre voulait démontrer que l'empereur Napoléon III et ses proches avaient comploté pour s'emparer de tous les pouvoirs de la société française. Dans les *Protocoles*, "la France" était remplacé par "le monde" et Napoléon III par "les Juifs". La supercherie devenait évidente par simple comparaison ligne à ligne des deux textes. Le faux était dévoilé, mais le mystère de son origine demeurait.

L'identité de son auteur - Mathieu Golovinski - n'a été découverte qu'à la fin du XX^{ème} siècle par un historien en littérature russe : Mikhaïl Lépekhine. Ancien conservateur des archives de l'Institut de littérature russe, c'est en travaillant dans les archives du Français Henri Bint, agent des services russes à Paris pendant trente-sept ans, que Mikhaïl Lépekhine a découvert l'identité du mystérieux auteur du faux : Mathieu Golovinski

Issu d'une famille aristocratique russe, Mathieu Golovinski est étudiant en droit et semble très tôt doué pour l'intrigue. Jeune arriviste, il est nommé fonctionnaire à Saint-Pétersbourg et travaille dans les années 1890 pour le département de la presse, quartier général de la propagande chargée d'influencer et de censurer la ligne éditoriale des journaux.

Exilé par la suite à Paris, Golovinski travaille auprès de Pierre Ratchkovski, chef des services de la police politique russe en France. Le tsar Nicolas II se montre préoccupé par les critiques occidentales relatives à la politique russe de discrimination à l'égard des Juifs. Ratchkovski élabore alors une manœuvre destinée à convaincre le tsar du bien-fondé des préventions antisémites : il s'agit de produire une preuve irréfutable d'un plan juif de domination du monde. Ratchkovski commande à Golovinski un faux destiné à l'origine à un seul lecteur : le tsar de Russie.

Les *Protocoles des Sages de Sion* sont encore publiés et largement diffusés aujourd'hui.

Source: Lamed.fr

<http://www.lamed.fr/actualite/israel/1384.asp>

Texte intégral: cf. "Textes de références".